

Amphores de Karnak

Cfeetk, secteur du « tombeau d'Osiris » et de Dendara

Ifao, prospections et sondages sous la basilique

CETTE note¹ présente un petit nombre d'amphores découvertes sur deux sites majeurs de la région thébaine² : Karnak³ et Dendara⁴. Le but n'est pas de fournir un catalogue pour les époques hellénistique et romaine, mais plus simplement de mettre en valeur certaines tendances générales qui ont été observées dans l'évolution du matériel amphorique à l'aide de quelques exemples : tout d'abord, l'apparente homogénéité qui transparaît dans les formes des amphores datées de l'époque ptolémaïque le long de la vallée du Nil ; et, ensuite, une plus grande variété accompagnée d'une régionalisation marquée, sensible dans les formes et le choix des argiles, qui semble être le trait marquant des amphores d'époque impériale.

1. Les amphores du début de l'époque ptolémaïque découvertes lors de la fouille du « tombeau d'Osiris » de Karnak

[fig. 1-6]

Notre attention s'est portée sur une série d'amphores égyptiennes identifiées lors des fouilles, dont la date se situe entre le milieu et la fin du III^e siècle av. J.-C. Le problème qui se pose n'est pas celui de leur chronologie, mais plutôt celui de leur origine. Les formes conservées évoquent les amphores de Cnide (fig. 1-2), Rhodes ou Cnide (fig. 3) ou encore se rapprochent de modèles de Chios (fig. 4-6). On sait que les premières amphores égyptiennes, qui apparaissent vers le milieu du III^e siècle av. J.-C., se détachent peu de leurs modèles grecs. C'est sans doute la raison pour laquelle on peut parler d'une homogénéité dans les formes pour les amphores ptolémaïques anciennes.

1. Je remercie Ayman Hussein (Ifao) pour les encrages.

2. Un autre site de la région thébaine, Tôd, a livré un matériel identique ; pour le matériel daté de l'époque ptolémaïque, on consultera PIERRAT : 2000, fig. 130-131a-b.

3. Secteur du « tombeau d'Osiris ». Fouille conduite par F. Leclère (Cfeetk).

4. Prospections réalisées par S. Marchand en collaboration avec D. Laisney (topographe de l'Ifao) en 1996-1997. Pour la situation des zones prospectées, voir MARCHAND : 2000, fig. 2-3 ; pour l'emplacement du sondage 1 (fouilles 1999-2002), voir fig. 2 (sondage 99.1). Les amphores étudiées proviennent également de six sondages réalisés dans la basilique en 2000-2002 par R. Boutros (Ifao).

On remarque qu'elles ne sont que rarement confectionnées en pâte alluviale. Dans la majorité des cas, il s'agit d'une marne de couleur rouge homogène ou diffuse rouge à orangé, avec parfois un cœur gris ; la texture est assez fine, très dure et sableuse avec de gros sables arrondis opaques nombreux, avec parfois des petites particules rouges, mais surtout blanches. Enfin, on observe des micas en proportion variable⁵. La surface lissée est le plus souvent de couleur beige ou rougeâtre. Cette possible origine égyptienne suscite de nombreuses questions, et notamment celle-ci : si ces amphores sont bien fabriquées en Égypte, où sont situés les ateliers ? Celles qui appartiennent à ces séries en pâte marneuse ne sont pas isolées dans la région thébaine : elles existent également ailleurs en Égypte, comme à Tebtynis ou à Hawara dans le Fayoum. Certaines amphores de même forme sont également attestées en pâte alluviale ; ces dernières se rattachent donc sans ambiguïté aux productions égyptiennes. C'est le cas par exemple à Tebtynis (MARANGOU et MARCHAND : dans ce volume), à Bouto (DIXNEUF et LECUYOT : dans ce volume, (fig. 1) : copie en pâte alluviale moyennement fine zonée à dégraissant végétal), ou encore à Alexandrie (SENOL, K. : dans ce volume, (fig. 2) : imitation égyptienne d'une amphore de Cnide en pâte rouge du début du III^e siècle av. J.-C.).

2. Les amphores d'époque ptolémaïque de Dendara (deuxième moitié du III^e-II^e siècle av. J.-C.)

[fig. 7-10]

Le pied annelé (fig. 7) appartient à une forme d'amphore de Rhodes ; il s'agit là encore sans doute d'une copie égyptienne. Elle est datée du milieu du III^e siècle av. J.-C. L'argile est de couleur rouge clair diffuse de texture très sableuse avec quelques particules blanches ; la surface est lissée de couleur rouge clair. Le bouton d'amphore (fig. 8) dont l'origine n'est pas déterminée peut être daté de la deuxième moitié du III^e siècle av. J.-C. d'après des parallèles de même forme découverts à Tebtynis.

Les deux cols d'amphores présentées (fig. 9-10) sont en pâte alluviale ; elles sont représentatives des amphores égyptiennes que l'on peut identifier sur presque tout le territoire dans la vallée du Nil. On peut dater la première, qui est recouverte d'un engobe blanc couvrant (fig. 9), de la fin du III^e siècle au II^e siècle av. J.-C. La seconde amphore (fig. 10) est plus récente et s'apparente à des formes qui apparaissent dans le cours du II^e siècle av. J.-C.

5. Des photographies macro ont été réalisées à Karnak par A. Chéné (Cfeetk). Elles sont à disposition au laboratoire de céramologie de l'Ifao.

3. Les amphores d'époque romaine de Dendara (I-II^e siècle apr. J.-C.)

[fig. 11-22]

3.1. *Les productions d'origine assouanaise d'époque impériale*

[fig. 11-13]

Cette catégorie d'amphores est maintenant mieux connue depuis la découverte des ateliers à Assouan⁶ en Haute Égypte (BALLET et VICHY : 1992, p. 113-116; RODZIEWICZ, M. D. : 2005, p. 43-46).

3.2. *Les productions en pâte alluviale à surface non engobée «chamois» d'époque impériale*

[fig. 14-20]

Il existe une version non engobée en pâte alluviale brune assez fine des amphores présentées dans le chapitre précédent (cf. fig. 20; *idem* forme fig. 21).

On trouve également une version en pâte alluviale brune fine et dense à surface brune à rougeâtre (fig. 15) des amphores que nous avons présentées plus haut en pâte d'Assouan (cf. fig. 11; *idem* forme fig. 15).

Enfin, on reconnaît dans la majorité des cas des amphores en pâte alluviale rouge à cœur gris à surface diffuse rougeâtre (fig. 14-16,19) que l'on identifie un peu partout dans la région thébaine ou encore dans le désert oriental égyptien (TOMBER : dans ce volume, fig. 1-2)

Une dernière catégorie d'amphores en pâte alluviale brune à surface «chamois» reste à examiner. Il s'agit des amphores côtelées à petites anses de type «oreille» et à lèvre à bec interne (fig. 18). Elles sont apparentées à celles qui sont trouvées au Fayoum (BAILEY : dans ce volume, fig. 1) ou encore dans la région du Caire (MARCHAND : dans ce volume, Types 6-7).

3.3. *Les productions en pâte alluviale brune à engobe rouge épais poli d'époque impériale*

[fig. 21-22]

Cette catégorie d'amphores, avec son traitement si particulier de la surface, n'est attestée à notre connaissance que dans le sud de l'Égypte. Les caractéristiques de la forme sont les suivantes : une lèvre à bec interne et un col étroit lisse sans cannelures. L'argile utilisée est une alluviale brune assez fine. La surface externe est recouverte par un engobe rouge épais très bien poli.

6. Pour des formes complètes des amphores présentées fig. 12-13, on consultera ASTON, dans ce volume, fig. 9, n° K703.

BIBLIOGRAPHIE

- ASTON : dans ce volume = D. A. Aston, « Amphorae, Storage Jars and Kegs from Elephantine ».
- BAILEY : dans ce volume = D. Bailey, « A Form of Amphorae égyptiennes³ from the South-West Fayoum ».
- BALLET et VICHY : 1992 = P. Ballet, M. Vichy, « Artisanat de la céramique dans l'Égypte hellénistique et romaine. Ateliers du Delta, d'Assouan et de Kharga », *CCE* 3, 1992, p. 109-119.
- DIXNEUF et LECUYOT : dans ce volume = D. Dixneuf, G. Lecuyot, « Note préliminaire sur les amphores des contextes de production et de consommation ; Bouto, Mission Recherches sur les ateliers hellénistiques et romains de Bouto ».
- MARANGOUE et MARCHAND : dans ce volume = A. Marangou-Lerat et S. Marchand, « Les amphores et les conteneurs importés et égyptiens trouvés à Tebtynis (1994-2002). De la fin du IV^e siècle av. J.-C. au X^e siècle apr. J.-C. ».
- MARCHAND : 2000 = S. Marchand avec la collaboration de D. Laisney, « Le survey de Dendara (1996-1997) », *CCE* 6, p. 261-298.
- MARCHAND : dans ce volume = S. Marchand, « Les amphores égyptiennes et importées de la Basse Époque à l'époque arabe. Abou Rawash (1995-2004) ».
- PIERRAT : 2000 = G. Pierrat, « La céramique dynastique et ptolémaïque des fouilles du Louvre à Tôd, 1989-1991 », *CCE* 6, 2000, p. 299-332.
- RODZIEWICZ, M.D. : 2005 = M.D. Rodziewicz, *Elephantine XXVII. Early Roman Industries on Elephantine*, *ArchVer* 107, Mayence, 2005.
- SENOLE, K. : dans ce volume = K. Senol, « A Statistical Essay on the Importation of Alexandria between the Early Hellenistic and Arabic through the Amphorae Found in the Salvage Excavations of CEA ».
- TOMBER : dans ce volume = R. Tomber, « Early Roman Egyptian Amphorae from the Eastern Desert of Egypt : a Chronological Sequence ».

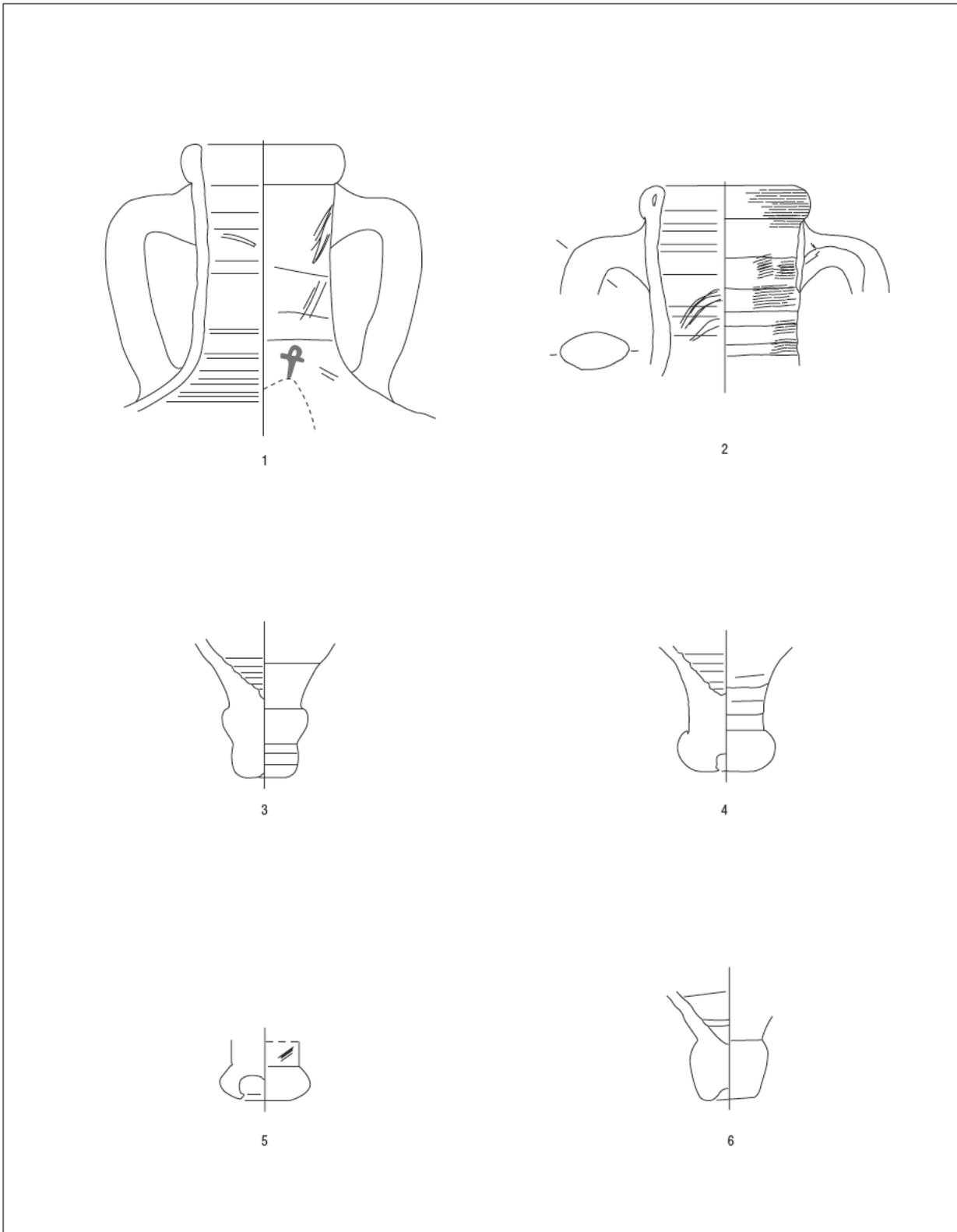


FIG. 1-6. Amphores égyptiennes en pâte marneuse.
 Karnak : fouille du « tombeau d'Osiris » (Cfeetk).
 Contexte : couche US 209I.
 Datation : début de l'époque ptolémaïque (milieu III^e siècle av. J.-C.).
 [NB. : fig. 1 : croix « ankh » peinte en noir].

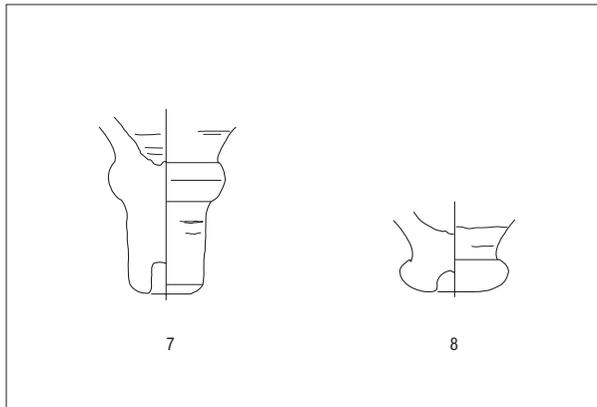


FIG. 7-8.

*Amphores égyptiennes en pâte marneuse.
Dendara : fouille dans le secteur urbain situé
à l'extérieur de l'enceinte du temple d'Hathor.
Contexte : couche de surface du sondage 1.
Datation : début de l'époque ptolémaïque
(milieu III^e siècle av. J.-C.).*

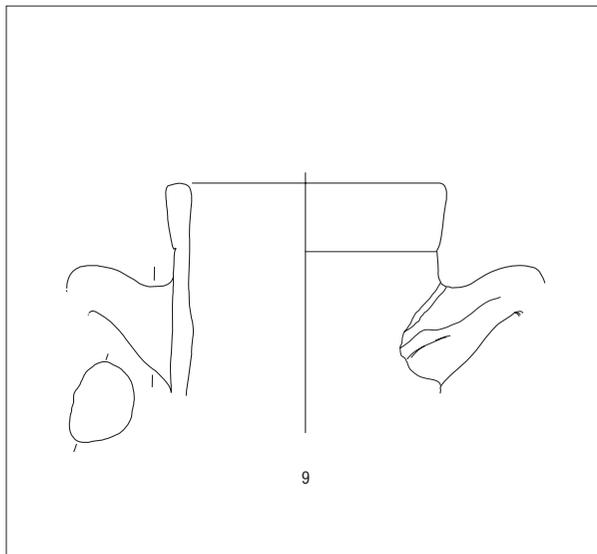


FIG. 9.

*Amphore égyptienne en pâte alluviale sableuse
à engobe blanc épais.
Dendara : sondage à l'intérieur de la basilique.
Datation : époque ptolémaïque
(fin III^e siècle av. J.-C.).*

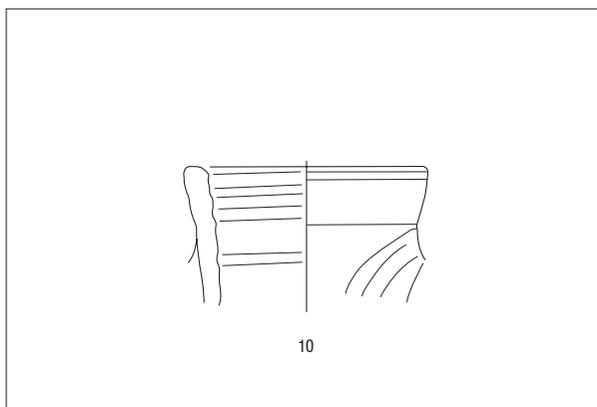


FIG. 10.

*Amphore égyptienne en pâte alluviale sableuse
à surface rouge.
Dendara : prospection dans le secteur urbain situé
à l'extérieur de l'enceinte du temple d'Hathor.
Contexte : couche de surface de la zone 49.
Datation : époque ptolémaïque (II^e siècle av. J.-C.).*

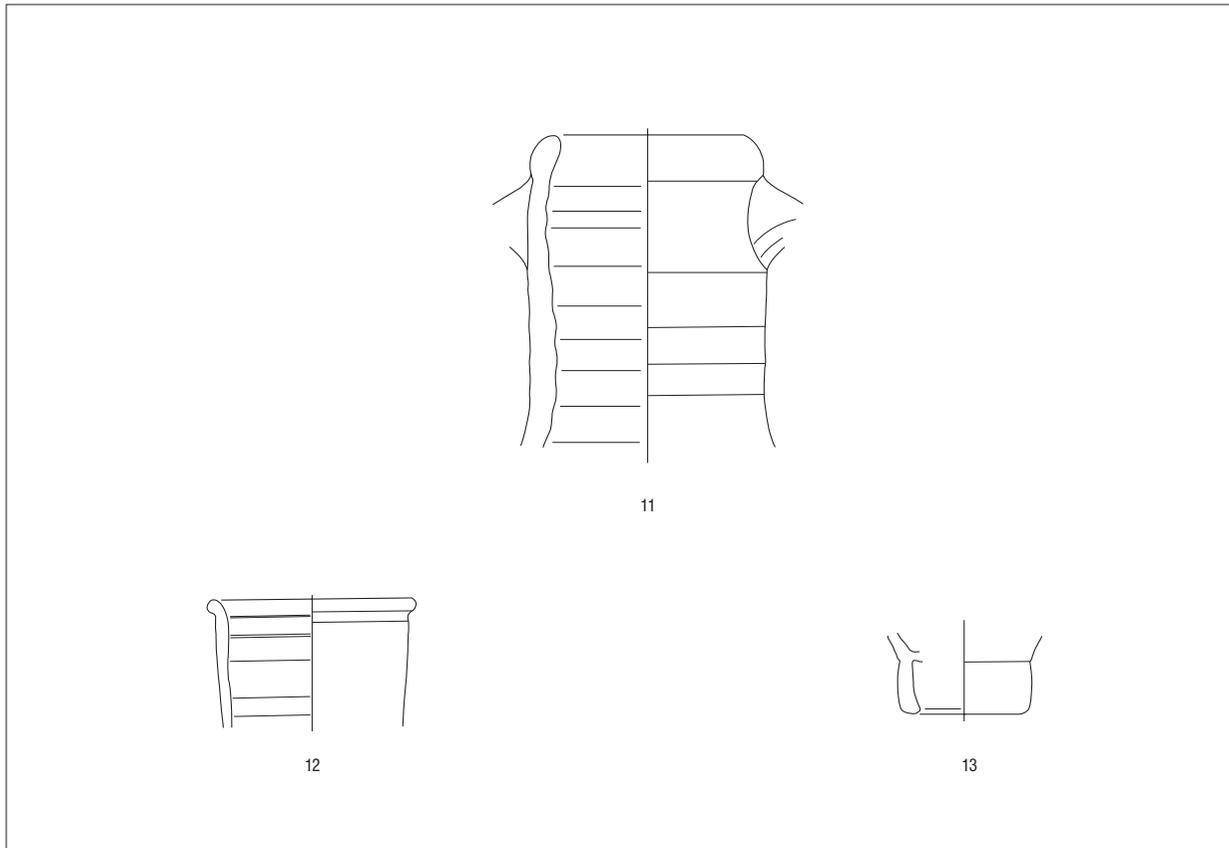


FIG. 11-13. Amphores égyptiennes en pâte d'Assouan à surface jaune ; portant des traces de résine sur le bord (fig. 11) ; à engobe rouge mat (fig. 12-13).
 Dendara : prospection à l'intérieur de la grande enceinte du temple d'Hathor.
 Contexte : couches de surface des zones 2 et 16 ; fig. 13 : sondage à l'intérieur de la basilique.
 Datation : époque romaine (I^{er}-II^e siècle apr. J.-C.).

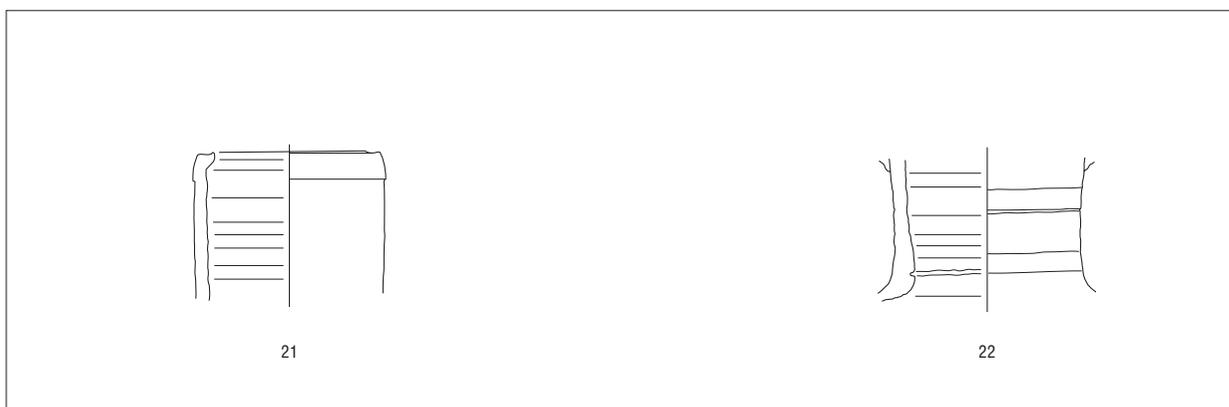


FIG. 21-22. Amphores égyptiennes en pâte alluviale brune à engobe externe rouge poli.
 Dendara : sondage à l'intérieur de la basilique.
 Datation : époque romaine (I^{er}-II^e siècle apr. J.-C.).

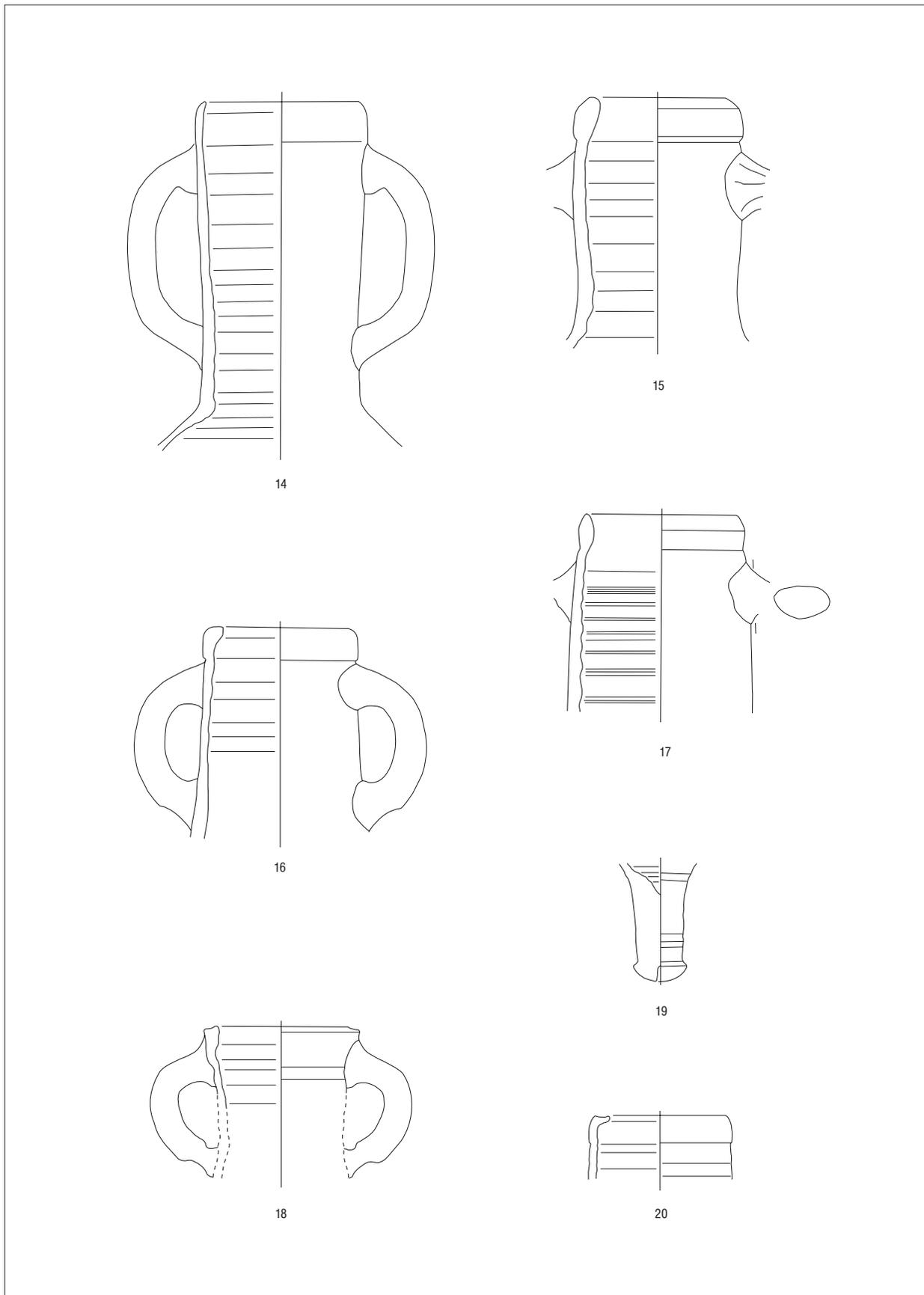


FIG. 14-20. Amphores égyptiennes en pâte alluviale brune ou rouge non engobée à surface « chamois ». Dendara : prospection à l'intérieur de la grande enceinte du temple d'Hathor. Contexte : couches de surface des zones 16, 15, 27, 18 et 45 ; fig. 19 : sondage à l'intérieur de la Basilique. Datation : époque romaine (1^{er}-II^e siècle apr. J.-C.).